

moyens nécessaires pour s'y transporter eux-mêmes. Nous ne croyons pas que le gouvernement britannique autorise jamais le projet monstrueux d'envoyer les pauvres d'un pays riche, où ils peuvent être secourus, dans un pays comparativement pauvre, où il faudrait qu'ils mourussent de faim."

Le *Kingston Chronicle* contient le prospectus d'un nouveau journal hebdomadaire, qui sera intitulé : *The Alembic of Truth* (l'Alembic de la Vérité.) Ce journal doit être publié à Kingston par Mr. Robert JEFFERS. Ses colonnes seront ouvertes à tous les sujets religieux sans distinction de sectes. Ce sera le septième journal hebdomadaire, (en y comprenant le *Catholic*) qui se publiera dans la petite ville de Kingston. Dans le Haut-Canada, plusieurs villages, tels que Brockville, Perth, Ste. Catherine, Niagara, Gore, &c. ont leur journal, comme dans les États-Unis, tandis que dans le Bas-Canada, il y a des villes qui n'en ont point. Il paraît pourtant qu'il va s'en publier un aux Trois-Rivières; mais c'est le *Christian Centinel* ressuscité, journal religieux, qui ne se publiera qu'en langue anglaise.

## CORRESPONDANCE.

*A Mr. l'Editeur de l'Observateur.*

MONSIEUR.—Votre correspondant QUOD-VULT-LEX, comme il s'appelle, qui fait tant de cas, et avec raison sans doute, de la faculté de parler donnée à l'homme par le Créateur, n'a pas parlé aussi longuement qu'il aurait pu, et peut-être dû faire, puisqu'il avait commencé, sur notre dernier acte de milice. Il n'a pas remarqué qu'en n'abrogeant pas les ordonnances, de peur apparemment d'en reconnaître l'existence légale, quoiqu'on l'eût reconnue, du moins indirectement, en plusieurs occasions précédentes, on laissait au gouvernement le pouvoir de les remettre ou déclarer en vigueur, quand il lui paraîtrait nécessaire de le faire, comme il y a trois ou quatre ans.

Mais, ce qu'on pourrait lui reprocher surtout, suivant moi, c'est de n'avoir pas parlé d'un des principaux inconvéniens de l'acte. A la manière dont il est conçu, il dépend à peu près de la volonté de chacun, dirigée par le sentiment, de se qualifier (puisque qualification il y a), ou de ne se pas qualifier. D'où il peut arriver que plusieurs qui possèdent justement ce qu'il faut, ou même un peu plus qu'il ne faut pour se qualifier, ne le font pas, par délicatesse de conscience, ou par quelque autre motif également louable, sans que pourtant il en résulte aucun avantage pour autrui; tandis que d'autres, traitant la chose plus cavalièrement, se qualifieront, ou se sont déjà qualifiés, sans